

refusent à la pénitence et la laissent en partage à quelques stoïques, Dieu les prenne en pitié. Ils ont beau dire, souffrir, souffrir beaucoup est le fait de quiconque a péché, de quiconque comprend l'œuvre de la Rédemption et s'y passionne.—Les saints entendaient ainsi les choses.—*“Domine hic ure, hic seca, hic ne parcas, ut in æternum parcas.”* “Seigneur, s’écriaient-ils, Seigneur, ici-bas brûlez, coupez, ne m’épargnez point, pourvu que vous m’épargniez dans l’éternité”. Et saisissant les verges saintes, ils ne s’en départissaient plus. Hé ! n’étaient-ils pas hommes comme nous ? Oui ; seulement ils aimaient Notre-Seigneur autrement que nous, avec cette générosité, cette persévérance, ce courage sans lesquels on fait si peu pour Lui.

Puisse cette esquisse provoquer la sérieuse résolution d’imiter ceux que trop souvent nous nous contentons d’admirer.

* *

St-Louis Bertrand naquit à Valence en Espagne, le premier jour de l’an 1526. Son père, à deux reprises, avait voulu entrer chez les chartreux, et ce fut sans doute de lui, que Louis reçut ce besoin pressant de se mortifier, besoin qui semblait en lui une seconde nature. Dès l’enfance il a déjà cette passion de la souffrance. Loin de se joindre aux jeux de ses camarades, il se retranche jusqu’aux plaisirs de la conversation. Le soir, il monte, avant les autres, à sa chambre, pour y prier plus à son aise le Dieu des petits enfants. Il se met à genoux et reste longtemps ainsi, les bras étendus en forme de croix ; quand il tombe d’épuisement un coffre de noyer lui sert de lit. Le matin au lieu de prendre un repas réparateur il s’applique au jeûne pour s’habituer au régime des pères dominicains. Car il les aime ces religieux ; il visite souvent leur église et leur a même demandé leur habit. La vie de prière et de pénitence que mènent les Frères plairait à sa générosité encore que sa vocation ne lui viendrait pas du ciel. Malgré de nombreuses difficultés, après un premier échec, bien des larmes et des prières versées au pied de Notre Dame, il obtient enfin la grâce tant désirée. En effet le Père Jean Micon vient d’être élu prieur du Couvent de Valence. Ce religieux, d’une admirable vertu, a bientôt reconnu dans notre adolescent une sainteté peu commune,